

Nouvelle extension du site de Elsässich Web DICO



DR
Comme annoncé en juillet, L'Ami hebdo et Raymond Bitsch vont étoffer progressivement leur dictionnaire alsacien présent sur internet depuis plus de 18 ans en complétant mois après mois les **3 333 mots** d'origine pour arriver en fin d'échéance à **7 000 mots** du langage alsacien courant.

Profitez de l'**Elsässich Web DICO** pour découvrir ou pour vous familiariser avec les mots de notre dialecte régional.

En août, par ordre alphabétique ou par classement thématique «chez-le-boucher-et-le-charcutier», vous avez pu traduire :

Agneau (l') Assortiment de charcuterie (l') Bœuf (le) Estomac de porc farci Gendarmes (les) Hure (la) Jambon (le) Pâté de porc (le) Pâté de tête en gelée Quenelles de foie Salade de museau de porc (la) Saucisse de bière (la) Saucisse de foie (la) Saucisse de langue Saucisse ménage (la) Saucisse noire (la) Veau (le)

L'elsadico s'est complété de ces 17 mots dont vous retrouverez l'orthographe et le son en alsacien sur

www.ami-hebdo.com
(rubrique elsadico)
à partir du
15 septembre
une nouvelle rubrique thématique chez-mon-boulanger

L'UIA à Saint-Louis

« Des Alsaciens, il y en a partout »

Ils auront fait le déplacement de Hong-Kong, de Polynésie, d'Israël ou de New-York : plus de 150 membres de l'Union internationale des Alsaciens (UIA) ont pris part, samedi dernier, à Saint-Louis, à la 41^e rencontre annuelle des Alsaciens de l'étranger.

Le président de l'Union Internationale des Alsaciens, Gérard Staedel, ne manque jamais de rappeler qu'année après année, de nouvelles associations se montent. En 2021, trois d'entre elles l'ont été à Belgrade et Houston. L'UIA compte à présent quelque soixante associations membres, ainsi que quinze délégués à l'étranger. Au nombre desquels, fraîchement nommée à Los Angeles, Laura Weissbecker. L'actrice y est chargée de créer une association sur la côte Ouest des Etats-Unis. A terme, l'objectif n'est autre que de densifier au mieux le réseau fédéré par l'UIA. « **Des Alsaciens dans le monde, il y en a partout, quelque 100 000** », estime Gérard Staedel. « Mais il faut pouvoir les identifier. Si tout le monde avait un passeport alsacien, ce serait bien plus simple ». Au-delà de ce voeu, l'UIA entend « **démultiplier les actions afin de contribuer à la notoriété et à la visibilité de l'Alsace à l'étranger** ». Avec notamment l'**AlsaFan Day**, une manifestation célébrée tous les 24 juin et déjà à sa cinquième édition. Pour tout cela, l'association créée en 1981 bénéficie plus que jamais du soutien financier de collectivités comme l'Eurométropole ou la Collectivité européenne d'Alsace, dont les présidents Pia Imbs et Frédéric Bierry n'ont pas manqué de rappeler que « **les Alsaciens du monde n'ar-**



rêtent jamais d'aimer notre terre d'Alsace », ou des entreprises partenaires, plus d'une centaine, dont l'**Ami Hebdo**. Les soutiens du monde politique sont également acquis comme en témoigne le bel aéropage d'élus présent à Saint-Louis : les sénateurs Sabine Drexler, Laurence Muller-

Bronn et Christian Klinger, les conseillers régionaux Christèle Willer, Jacques Cattin et Christian Debève ou de la CeA Thomas Zeller. Le maire de la ville hôte, Pascale Schmidiger, a tenu à illustrer le cosmopolitisme ambiant en soulignant la face « **accueillante de Saint-Louis, ouverte**

sur le monde avec ses 110 nationalités [...] et son EuroAirport ». Marraine de cette rencontre, la journaliste et femme de plume Simone Morgenthaler a relevé le courage de tous ceux qui ont été capables de quitter l'Alsace et de reconstruire une vie ailleurs. « **Je leur voue une passion depuis la fin des années 1970, avec un premier déplacement à Castroville** », a-t-elle notamment témoigné. La Bas-Rhinoise leur a consacré des reportages ayant débouché sur de beaux livres ainsi que de fortes amitiés transatlantiques. De nombreuses communes se sont dites prêtes à accueillir les prochaines journées annuelles des Alsaciens de l'étranger. L'année prochaine, toujours

le dernier samedi du mois d'août, la ville de Barr sera, à l'occasion du 70^e anniversaire de la Route des Vins, le cadre de cette nouvelle et belle journée des Alsaciens du monde.

Paul-Bernard Munch



Alain Dick : Aider à la création d'une association aux Philippines

« **J'essaie, mais ce n'est pas évident. Je vais à la pêche** », annonce Alain Dick. Ancien président des Alsaciens de New-York de 1970 à 1983, toujours président d'honneur de leur association, il œuvre inlassablement pour la promotion de l'image de l'Alsace et de ses valeurs d'humanisme : « **Un humanisme forgé dans le sang et le feu avec l'exemple de personnalités comme Albert Schweitzer** ». Né à Strasbourg quelques jours avant la Seconde Guerre mondiale, il aurait dû devenir ingénieur. Au gré des hasards et de l'aura de sa forte personnalité, il a été chef du protocole à New York au secrétariat des Nations Unis. Kofi Annan, son patron, le présentait à Jacques Chirac en visite comme « **Alsacien** » ! Alain Dick a poursuivi sa carrière à Genève, tissant un réseau fort de relais à travers le monde. A 83 ans, pour son épouse native des Philippines, il veut contribuer à faire germer ce point de ralliement pour les natifs d'Alsace-Lorraine, peut-être un peu perdus dans ce pays aux fortes turbulences politi-

ques et aider à la création d'une association des Alsaciens. Pour l'heure, il n'a pris contact qu'avec quelques Alsaciens travaillant là-bas : « **Je veux être la machine qui met en place l'association. Le président devra être quelqu'un de la nouvelle génération** ».

Une action parmi tant d'autres ! Il a distribué avec son épouse des sacs de riz durant la pandémie, il lutte contre la violence en Irak contre les femmes, il participe à une ONG qui finance des opérations pour les enfants défigurés. Pour les Philippines, il sait que c'est une action de longue haleine. Revendiquant haut et fort son caractère d'Alsacien, soit un « **caractère de cochon** », Alain Dick a confiance : « **Les choses durables se construisent longtemps. Je ne suis pas un officier, je suis un soldat** ». Mais soldat uniquement pour la paix et le bien...

Dominique Habermeyer

Alain Dick : alain_dick@yahoo.com

Deux Alsaciens de l'étranger, témoignant ici de leur passion pour l'Alsace.

Stéphane Muller, de l'Alsace bossue au Québec

Originaire d'Oermingen, Stéphane Muller est parti au Québec il y a dix-huit ans, « **complètement à l'aventure, avec ma conjointe et notre fille qui avait alors trois ans** ». Titulaire d'un diplôme d'ingénieur non reconnu au Canada, il va enchaîner les petits boulot avant de faire son trou. Il finit par investir dans une résidence pour personnes âgées et par travailler à son compte dans la gestion de projet en informatique. Ces deux activités l'occupent encore actuellement. « **La persévérance, voilà la clé de l'expatriation** », souligne-t-il aujourd'hui. De retour en Alsace cet été, il note plus que jamais les similitudes identitaires entre « ses » deux contrées, entre les paysages d'Alsace bossue et de la région de Charlevoix (au Nord de la ville de Québec où il réside), mais aussi la différence de mentalités. Président depuis deux ans de l'association des Amis de l'Alsace à Québec, « **et si tout me renvoie dorénavant outre-Atlantique** », il s'implique dans la promotion de sa région natale, notamment sur le marché de Noël de la capitale de la province éponyme. « **Cette année, tout l'espace de restauration sera décorée en mode winstub. Et nous réfléchissons à un partenariat avec le marché de Noël de Mulhouse** ». Pour Stéphane Muller, la vie, la famille et le futur sont là-bas, mais le cœur garde à jamais un souffle alsacien.

P. B. M.